

Al-Kafa'ate lance un programme de réhabilitation des victimes de guerre

George ACHI

La fondation al-Kafa'ate a officiellement lancé hier un vaste programme de réhabilitation des victimes des bombes à fragmentation, des sous-munitions et des mines antipersonnel dans tout le Liban. Ce programme, intitulé Rehab, est mené conjointement avec le collège de Montmorency, un établissement canadien situé près de Montréal et ré-

puté, entre autres, pour ses formations en prothèse et en orthopédie.

Financé par l'Agence canadienne de développement international, Rehab se donne deux objectifs principaux. D'une part, il s'agit de directement dispenser des soins de réhabilitation physique et psychologique aux nombreuses victimes de ces armes – notamment celles qui ont été disséminées dans

le sud du Liban pendant la guerre de 2006. Cette action a lieu à la fois dans les différents centres spécialisés d'al-Kafa'ate et dans des cliniques mobiles : une équipe de spécialistes canadiens se déplace ainsi jusque dans les régions reculées du pays pour soigner des patients qui n'ont pas les moyens de se rendre dans un des centres.

D'autre part, ces mêmes spécialistes profitent de leur

présence pour organiser des formations gratuites au cours desquelles ils partagent leur expérience avec leurs confrères libanais. Le but de ces formations est de diffuser des connaissances pour permettre la mise en place de soins en continu sur l'ensemble du territoire.

L'inauguration du projet a eu lieu lors d'un déjeuner, hier, sur le campus d'al-Kafa'ate à Aïn Saadé. Une plaque

de remerciement a été remise par l'institut à Denise Blanchet, directrice du collège de Montmorency, en présence de l'ambassadeur du Canada au Liban, Martial Pagé, et du ministre libanais des Affaires sociales, Mario Aoun. Al-Kafa'ate insiste sur la nécessité de collaborer en permanence avec les ministères concernés et le service public, qui reste le principal interlocuteur des victimes sur le terrain.